

**OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES,
nouvelle saison 2026 – 2027
(opéras, musique sacrée,
danse...). Tarare, Le Cadi
Dupé, Cléopâtre, Spartacus,
Symphonies de Beethoven, le
Chevalier de Saint-Georges,
Concerts de Noël, Semaine
Sainte, récitals, ballets,
nouvelles productions... ..**

Égal à lui-même, le plus bel opéra
XVIIIème de l'Hexagone, sublimé par la
magie de ses miroirs et ses ors royaux,
l'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES propose pour
sa saison 2026 – 2027, un nouveau cycle
plus que prometteur : vertigineux.

D'autant plus attendu et donc
incontournable, qu'il allie haute qualité
artistique des plateaux, partitions et
ouvrages rares et puissants, favorise une
diversité de sensibilités artistiques où

l'émergence des grands talents de demain rehausse encore l'intérêt des spectacles.

A nouveau la nouveau cycle comprenant opéras, concerts, ballets, ... inspire une constante activité qui totalise ainsi 12 opéras mis en scène dont pas moins de 6 nouvelles productions... un rythme et une affiche impressionnante qui l'inscrivent d'emblée au nombre des scènes les plus actives d'Europe.

Vivre l'opéra dans l'écrin de l'Opéra Royal demeure une expérience inouïe ; comme succomber aux vertiges de la musique sacrée ... à la Chapelle Royale.

Cette nouvelle saison, comme les précédentes, investit d'autres lieux du Château : Galerie des Glaces, Salon d'Hercule, Petit Théâtre de la Reine... Versailles cultive l'exceptionnel à tous les niveaux : artistique, patrimonial... En voici les temps forts.

NOUVELLES PRODUCTIONS à l'OPÉRA ROYAL

L'ouverture de saison met à l'honneur la nouvelle production

de **TARARE d'Antonio SALIERI**, drame traversé / illuminé par l'esprit des Lumières, sur le livret de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (temps fort, 4 représentations événements : 10, 11, 17, 18 oct 2026 / avec Reinoud Van Mechelen, Tarare ; Éléonore Pancrazi, Astasie... Choeur et Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, direction ; Jean-Romain Vesperini, mise en scène).

Autre sublime redécouverte, **LE CADI DUPÉ de Gluck**, couplé avec **Pygmalion de Rameau** : 3 représentations, les 29, 30 et 31 janvier 2027 (avec le ténor Mathias Vidal dans le rôle de Pygmalion / Alexandre Adra, le Cadi et Sarah Charles, Fatime... tous deux membres de l'Académie ; Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction.

Le mythe éternel de **CLÉOPÂTRE**, tel qu'il transparaît dans deux ouvrages clés de l'opéra baroque du plein XVIII^e, signés **HAENDEL (Jules César en Egypte)** et **HASSE (Marc-Antoine et Cléopâtre)**. **JULES CÉSAR EN ÉGYPTÉ** réunit un trio de rêve : Sonya Yoncheva, Cléopâtre / Paul-Antoine Bénos-Djian, Jules César / Franco Fagioli, Sextus ... entouré des solistes de l'Académie de l'Opéra Royal ; Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction / Justin Way, mise en scène (4 représentations événements : les 18, 20, 25 et 27 juin 2027). De son côté, « **MARC-ANTOINE ET CLÉOPÂTRE** » du jeune Hasse (créé à Naples en 1725) tient l'affiche du somptueux et très confidentiel Théâtre de la Reine au Petit Trianon (les 3 et 4 juillet 2027), avec Théo Imart, Marc-Antoine / Catherine Trottmann, Cléopâtre, Orchestre de l'Opéra Royal / Andrés Gabetta, direction / Charles Di Meglio, mise en scène ...

Une curiosité qui vient du Metropolitan Opera de New York : **LE JUGEMENT DE PARIS**, jeu 29 avril 2027 (Solistes du Napa Valley Festival), évocation d'un épisode fameux organisé à Paris en 1976, où un jury d'experts français ont élu à l'aveugle les meilleurs vins du monde... tous américains ! (Jean-Romain Vesperini, mise en espace).

Vous ne manquerez pas aussi l'opéra de **PORSILE**, « **Spartacus** »

de 1726 (que CLASSIQUENEWS a pu voir et applaudir depuis le festival en février dernier : ven 28 mai 2027 / recreation en version de concert par Orkester Nord et Martin Wåhlberg, direction / Luigi Morasssi, Spartacus ; Sophie Junker, Vetturia ; José Maria Lo Monaco, Gianisbe ; Vojtěch Pelka, Licinio ; Anthea Pichanick, Popilio...).

REPRISES

Versailles affiche également les piliers du répertoire lyrique : **Le Barbier de Séville** de Rossini (en français, avec un trio épatant : Catherine Trottman, Rosina ; Florian Sempey, Figaro ; Patrick Kabongo, Le comte Almaviva... Victor Jacob, direction ; Cécile Roussat et Julien Lubek, mise en scène, costumes, décors et lumières / 4 représentations événements : 13, 14, 20 et 21 mars 2027), sans omettre **Le Carnaval de Venise de Campra** (16 et 17 janvier 2027 / Ensemble Il Caravaggio ; Camille Delaforge, direction), et enfin de saison **Le Couronnement de Poppée** de l'immense Monteverdi avec Perrine Madoeuf, Poppée / Maximiliano Danta, Néron... (les 30 juin et 1er juillet 2027), par Ensemble I Gemelli / Emiliano González Toro et Mathilde Étienne, direction / Mathilde Étienne, mise en scène.

Autres reprises à ne pas manquer également : **La Caravane du Caire de Grétry** (23-25 avril 2027), **Roméo et Juliette de Zingarelli** (l'opéra préféré de Napoléon: 10-13 déc 2026), l'inusable **Don Giovanni de Mozart** (7-15 nov 2026), sans omettre la patriotique **Fille du régiment de Donizetti** (31 déc 2026).

Ce voyage musical prend tout son essor grâce à la virtuosité des interprètes et à la splendeur intemporelle des lieux qui l'abritent.

TREMLIN DES JEUNES INTERPRETES

Scène ouverte et généreuse, l'Opéra Royal de Versailles offre un tremplin justement reconnu et célébré pour y repérer les jeunes interprètes parmi les plus convaincants, grâce entre autres à son Académie (Académie de l'Opéra Royal) dont les jeunes membres, participent activement aux productions maison se dévoilent ; ne manquez ainsi le Gala Molière et Lully , programme composé des comédies-ballets des deux Baptistes (« De l'île enchantée au Bourgeois Gentilhomme », lun 14 juin 2027, Galerie des Glaces / Solistes de l'Académie de l'Opéra Royal / Chloé de Guillebon, direction / Charles Di Meglio, mise en scène).

Tout au long de la saison nouvelle, jeunes artistes et grands interprètes se croisent, enrichissant une saison particulièrement riche et diverse : invités, entre autres : les chefs d'orchestre Camille Delaforge, Chloé de Guillebon, Théotime Langlois de Swarte, Valentin Tournet, Emmanuel Resche-Caserta, Gaétan Jarry, Victor Jacob, William Christie, Leonardo García-Alarcón, Hervé Niquet, Andrés Gabetta, Sébastien Daucé, Stefan Plewniak, Vincent Dumestre, John Eliot Gardiner, Raphaël Pichon... Les chanteurs : Nadine Sierra, Sonya Yoncheva, Vannina Santoni, Juliette Mey, Sarah Charles, Catherine Trottman, Amandine Sanchez, Gwendoline Blondeel, Éléonore Pancrazi, Héloïse Mas, Paul-Antoine Bénos-Djian, Jakub Józef Orliński, Reinoud Van Mechelen, Nicolò Balducci, Anas Séguin, Franco Fagioli, Jean-Gabriel Saint-Martin, Patrick Kabongo, Théo Imart...

A LA CHAPELLE ROYALE

Autre lieu emblématique de l'essor musical à Versailles, et

véritable bijou architectural comme l'Opéra Royal, LA CHAPELLE ROYALE accueille le plus large spectre de partitions, évidemment en accord avec l'esprit et le caractère des lieux sacrés (mais pas seulement), ainsi entre autres temps forts : les Grands Motets de Rameau et de Mondonville (William Christie, le 6 oct), la Messe en ut et le Requiem de Mozart (les 3 nov et les 21 et 22 nov), le Te Deum de Richard de Lalande (pour les 300 ans de sa disparition, jeudi 12 nov)... mais aussi, sujet d'un enregistrement remarqué (et distingué par le CLIC de CLASSIQUENEWS) : le Requiem de Fauré (par Isaure Brunner, soprano et Alexandre Adra, membre de l'Académie, promotion 2025 – 2027, Victor Jacob, direction / sam 28 nov 2026).

Deux thématiques sacrées, traditionnelles à Versailles, sont également proposées, deux rvs incontournables pour goûter autant l'écrin patrimonial que la musique jouée : « Noël à la Chapelle Royale » (en fin d'année soit en décembre 2026) et la « Semaine Sainte à la Chapelle Royale » (pour les célébrations de Pâques soit en mars 2027), regroupant des œuvres majeures comme l'Oratorio de Noël (ven 11 déc 2026, Leonardo Garcia Alarcon) et La Passion selon saint Matthieu de Bach (avec le Choeur de garçons Tölzer Knabenchor de Munich, Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction, les sam 27 et dim 28 mars), Le Messie de Haendel (12 et 13 déc 2026 / Théotime Langlois de Swarte, direction), ou encore l'Oratorio per la Passione di Nostro Signore Gesù Cristo de Scarlatti (ven 19 mars 2027 / avec Emmanuelle de Negri, La Grazia, ... Hemiolia, Emmanuel Resche-Casert, direction), l'Oratorio pour la Semaine Sainte de Luigi Rossi, programme légendaire des Arts Florissants et William Christie, reprise très attendue, dim 21 mars / couplé avec l'Oratorio della Passione de Perti)... Au registre sacré toujours, vous ne manquerez pas l'inusable et fascinant STABAT MATER de Pergolèse (couplé avec celui de Vivaldi), dans deux lectures tout aussi prometteuses dirigées par la cheffe Chloé de Guillebon : avec Théo Imart et Maximiliano Danta, contre-ténors (ven 26 mars à la Chapelle

Royale) puis avec Nadine Sierra, soprano et Jakub Józef Orliński, contre-ténor (le lun 19 avril 2027 à l'Opéra Royal)...

L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Pilier de la saison, l'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL est particulièrement actif tout au long du nouveau cycle, assurant la partie instrumentale de 30 productions (soit plus de 50 représentations dans son lieu de résidence, souvent accompagné du Chœur de l'Opéra Royal, sans compter les tournées en France et à l'étranger, faisant ainsi rayonner le prestige culturel (et musical) de l'Opéra Royal du Château de Versailles, dans le monde.

Parmi ses temps forts : le programme dédié au compositeur guadeloupéen Le Chevalier de Saint George (jeu 15 oct 2026 / avec Franciana Nogues, soprano, membre de l'Académie, promotion 2023/2025 / Patrick Kabongo, ténor... Théotime Langlois de Swarte, direction) ; le cycle symphonique célébrant Beethoven (pour le bicentenaire de sa mort) : au programme, plusieurs symphonies majeures, cycle anniversaire, sous la direction de Théotime Langlois de Swarte : la n°3 « héroïque » couplée avec la n°7 « apothéose de la danse » (lun 18 janv 2027 /, direction), les n°5 et n°6 « Pastorale » (dim 7 mars 2027) et la n°9, avec son dernier mouvement comprenant l'Hymne à la joie de Schiller....(sam 2, dim 23 mai 2027).

DANSE

L'Opéra Royal de Versailles offre également un écrin remarquable pour le déploiement chorégraphique. Parmi les spectacles à ne pas manquer, ceux signé **Angelin PRELJOCAJ** et le Ballet Preljocaj : « Soulèvement » (6 représentations événements, du 7 au 12 janvier 2027), puis Le lac des cygnes (23-28 fév 2027) ; **Thierry MALANDAIN** et le Mallandain Ballet Biarritz présentent « L'amour sorcier et Don Quichotte » ; L'Amour sorcier, chorégraphie de Thierry Malandain de 2008, est ici couplé au Don Quichotte du chorégraphe Martin Harriague, créé en 2026 (musiques de Manuel de Falla / les 5 et 6 juin 2027).

Plus que jamais la nouvelle saison de l'Opéra Royal du Château de Versailles, se montre au niveau du prestige versaillais : elle est même devenue en quelques années, l'élément majeur réalisant le rayonnement du site dans le monde...

TOUTES LES INFOS sur le site de l'Opéra Royal Château de Versailles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/genre-event/la-nouvelle-saison-musicale-2026-2027/>

TEASER VIDÉO

Saison 2026 – 2027 – Opéra Royal de Versailles
Château de Versailles Spectacles

Parcourir la saison 2026 – 2027

<https://www.operaroyal-versailles.fr/genre-event/la-nouvelle-saison-musicale-2026-2027/>

STREAMING, Ballet. TCHAIKOVSKY : le 6 juin 2026, Casse-Noisette, Will Tuckett (NNTT, Tokyo, déc 2025)

La veille de Noël, Clara reçoit un mystérieux Casse-Noisette de la part de son parrain, Drosselmeyer ; elle s'endort et se retrouve transportée dans un monde magique peuplé de petits soldats et de souris géantes. Clara aide le Casse-Noisette lors d'une bataille fantastique, puis l'accompagne au Royaume des Délices, où on l'accueille avec des danses éblouissantes : prétexte pour Tchaïkovski

à composer de somptueuses séquences
musicales et chorégraphiques.

Mais cette aventure magique n'était-elle qu'un rêve ? N'y aurait-il pas une part de réel derrière les mystères du Prince Casse-Noisette ?

Tchaïkovski compose Casse-Noisette en 1892 pour le Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg. Le ballet s'inspire d'un conte d'E.T.A. Hoffmann, **Casse-Noisette et le Roi des souris**, adapté ensuite dans une version plus légère par Alexandre Dumas.

Pour sa saison 2025 / 2026, le Ballet national du Japon invite le chorégraphe anglais **Will Tuckett** pour cette nouvelle production originale empreint de la beauté et de l'équilibre du ballet classique...

**VOIR Casse-Noisette au NTNT
Nouveau Théâtre National de
Tokyo
/ New National Theatre Tokyo
<https://operavision.eu/fr/performance/casse-noisette-0>**



**Diffusé le 6 juin 2026 à 19h CET
EN REPLAY, disponible jusqu'au 06 décembre 2026 à 12h CET
Enregistré le 25 décembre 2025**

distribution

**CLARA : Yui Yonezawa
LE PRINCE : Takafumi Watanabe
DROSSELMEYER : Yudai Fukuoka
La professeure de danse/
La Reine des rats : Yui Negishi**

...

**Danseurs du Ballet National de Tokyo :
Ballet national du Japon
L'École de ballet du NNT et le Japan Junior Ballet**

**Tokyo Philharmonic
The Little Singers of Tokyo**

**Chorégraphie : Will Tuckett d'après Lev Ivanov
Adaptation et direction musicale : Martin Yates**

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Ballet : UN SAUT DANS LE BLEU / Carolyn Carlson (création), du 12 au 17 juin 2026. Ballet et Orchestre du Capitole de Toulouse

**Création événement : *Un saut dans le bleu*
par Carolyn Carlson... En 1974, Rolf
Liebermann invite Carolyn Carlson à
l'Opéra de Paris et la nomme Étoile-
Chorégraphe. Depuis plus de cinquante
ans, l'artiste démiurge qui sculpte les
corps et réinvente le sens d'une action
dansée, ne cesse de révolutionner le
monde de la danse en élargissant toujours
ses champs oniriques, acrobatiques,**

visuels... Bien que la danseuse et chorégraphe américaine ait déjà confié certaines de ses œuvres au Ballet du Capitole, elle réserve en juin au Capitole sa nouvelle pièce majeure : l'œuvre d'une vie, une chorégraphie testamentaire pour réenchanter le monde soumis au chaos des extrêmes...

Pour Toulouse et à sa demande, **Pierre Le Bourgeois** compose une partition pour les musiciens de **l'Orchestre du Capitole**. La création annoncée crée une symbiose entre la danse et la musique, transposant visuellement la partition avec son langage chorégraphique unique, hautement graphique (élégance des corps en mouvement ou en suspens, accordés à leur souffle), abstraitement lyrique, surtout empreint de spiritualité et d'une poésie infinie : son art est une célébration à la puissance de l'art.

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Nouveau Ballet : Carolyn Carlson, *UN SAUT DANS LE BLEU*,
Halle au grains, du 12 au 17 juin 2026
5 dates événements

vendredi 12 juin 2026 – 20h – 21:10
samedi 13 juin 2026 – 20h – 21:10
dimanche 14 juin 2026 – 15h – 16:10
mardi 16 juin 2026 – 20h – 21:10
mercredi 17 juin 2026 – 20h – 21:10



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Capitole de
Toulouse :**

<https://opera.toulouse.fr/un-saut-dans-le-bleu-carolyn-carlson/>

Durée : 1h10 sans entracte

AUTOUR DE L'ŒUVRE

Samedi 6 juin, 16h30

CONFÉRENCE

« Carolyn Carlson, l'écriture de soi » par Rosita Boisseau.

Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Dimanche 7 juin, 15h45

RÉPÉTITION OUVERTE

Après une brève introduction par Beate Vollack, directrice de la danse du Ballet de l'Opéra national du Capitole, vous découvrirez un aperçu unique des répétitions d'un ballet en cours.

Entrée libre – Halle aux grains – A partir de 8 ans

PERELADA (ESPAGNE). 40ème édition du Festival (d'été) de Peralada, du 17 juillet au 29 août 2026. Benjamin Bernheim, Ermonela Jaho, Bryn Terfel, Silvia Pérez Cruz, 10ème Campus Peralada, Lorena Nogal, Trio Fortuny, Montserrat Torrent...

4 décennies, un écrin de verdure et un cadre palatial font la magie chaque été du Festival Castell de Peralada. Après un magnifique festival de Pâques, le Festival d'été promet de prochains moments enchanteurs sous la voûte étoilée de la Catalogne espagnole. Cette édition est d'autant plus attendue qu'elle marque la 40ème édition. Les



mélomanes les plus exigeants savent que Peralada leur offre des plateaux artistiques de rêve... du 17 juillet au 29 août 2026, le programme répond au plus haut niveau d'exigence. Récital lyrique, musique de chambre, sans omettre opéra, création contemporaine, musique sacrée baroque, et danse... toutes les disciplines, toutes les écritures sont présentes cet été à Peralada.

Depuis ses débuts, les voix lyriques les plus envoûtantes ont fait la réputation de Peralada. Les récitals lyriques 2026 ne trahissent pas cette tradition de haut vol... voici nos coups de cœur pour une édition des 40 ans, qui s'annonce exceptionnelle. De quoi préparer votre séjour en Catalogne à l'occasion de concerts et spectacles inoubliables... dans plusieurs sites singuliers et désormais emblématiques (église du Carme, mirador, ...) ; pas moins de 14 programmes événements, dont le dernier, le 29 août, célèbre à Barcelone avec Wagner, les 40 ans du Festival...

Temps forts Peralada été 2026

OUVERTURE : Mardi 17 juillet 2026, 20h



Ouverture du festival 2026, avec un duo de rêve : Benjamin Bernheim et Ermonela Jaho dans des airs d'opéras italien et français (Cilea, Puccini, Verdi, Gounod et Massenet...). Au piano : l'excellent et sensible Marcos Madrigal qui vient de faire paraître chez le tout récent label Habanero, un remarquable récital dédié aux brésiliens Villa-Lobos et Santoro

(Lire notre critique du cd : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-santoro-paulistanas-preludios-villa-lobos-ciclo-brasileiro-choros-v-bachiana-brasileira-n4-marcos-madrigal-piano-2-cd-habanero/>)

Mercredi 18 juillet, 21h

Nuit exceptionnelle avec de nombreuses surprises : célébration du 40ème anniversaire au Mirador. L'expérience est complète : scénique, artistique, gastronomique, avec plusieurs invités dont les choix artistiques évoquent aussi les temps forts qui ont marqué l'histoire du premier festival estival en Catalogne...

Samedi 25 juillet, 19h

Récital du baryton basse gallois **Bryn Terfel** (mélodies et airs gallois, opéras, lieder... Lewis, Williams, Keel, Novello, Schubert, Debussy..., accompagné à la harpe (Hannah Stone et au piano (Annabel Thwaite)

Samedi 25 juillet, 22h30

Soirée lyrique au Mirador. **Carles PRAT** : Estètica i massacre,

opéra contemporain créé au Liceu de Barcelone (juillet 2025), sur le sujet de l'homme d'aujourd'hui avec ses apparences. Partition forte et tragique pour soprano et baryton.

Dimanche 26 juillet, 20h

Première mondiale – « Diario di una madre », création du cycle de chansons d'**Alberto García Demestres** (textes de Cristina Pavarotti), par la soprano **Sabina Puértolas**, avec **Rubén Fernández Aguirre**, piano.

Mardi 28 juillet, 22h

10ème anniversaire du Campus Peralada : **Aleix Martinez**, danseur étoile du Ballet de Hambourg, réunit de jeunes danseurs et musiciens, et des artistes de renommée internationale, dans une production destinée aux jeunes artistes : Niu (Nid).

Mercredi 29 et jeudi 30 juillet, 22h

Récital de **Sílvia Pérez Cruz** (voix et guitare). La chanteuse et compositrice espagnole fait ainsi son retour à Peralda.

Vendredi 31 juillet 2026, 20h

Danse, au Celler Peralada. Ballet « Le Terroir » de la chorégraphe et danseuse **Lorena Nogał** (reprise du spectacle créé à Peralada en 2025 et spécialement adapté au site du Celler) : exploration physique et sensorielle de la métamorphose, inspiré de process de fabrication du vin (de la matière brute à la fermentation, du temps à la mutation...

Samedi 1er et Dimanche 2 août, 22h

Danse. Les 4 Saisons de Vivaldi, chorégraphié en ballet hip-hop de **Mourad Merzouki** et sa **Compagnie Käfig**, avec **le Concert de la Loge** (**Julien Chauvin**, direction) – production créée à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt le 1er juin 2023)...

Mercredi 5 août, 20h

Musique de chambre. **Le Trio Fortuny** fête ses dix à Peralada. Joel Bardolet (violon), Marc Heredia (piano) et Pau Codina (violoncelle) jouent Beethoven, Chostakovitch, Schubert et la compositrice romantique française Mel Bonis (1858-1937).

Jeudi 6 août, 20h

Hommage à l'organiste espagnole **Montserrat Torrent**, née en 1926. En présence de la musicienne, les organistes **Paolo Oreni** et **Joan Segui** jouent deux créations mondiales commandées par le Festival à Bernat Vivancos et Raquel García Tomás.

Samedi 8 août, 20h

Soirée belcantiste de prestige en compagnie de **Sara Blanch** et **Michael Spyres**. Le programme n'est pas communiqué à ce jour mais les noms seuls promettent un beau feu d'artifice !

Dimanche 9 août, 20h

Vertiges baroques. **Jordi Savall** dirige la soprano **Nuria Rial** et **le Concert des Nations** dans un programme baroque italien, mêlant airs virtuoses et concerto grossi (ALBINONI, FERRANDINI, GEMINIANI, VIVALDI).

Samedi 29 août 20h



Concert exceptionnel WAGNER : pour ses 40 ans, le Festival de Peralada présente au Palau de la Música Catalana à Barcelone, un concert exceptionnel avec l'Orchestre du Festival de Bayreuth (Pablo Heras-Casado, direction) – Au programme : extraits de la Tétralogie : Rheingold, Die Walküre, Siegfried, Götterdämmerung... Avec la soprano Catherine Foster, le ténor Klaus Florian Vogt, le baryton-basse Nicholas Brownlee. Incontournable.

Infos & Réservations : www.festivalperalada.com

Abonnement à la carte, offres spéciales :

<https://www.festivalperalada.com/en/programacio/325/abonament-a-la-carta/>



**CHORÉGIES D'ORANGE 2026, du
19 juin au 18 juillet 2026.
Jessica Pratt, Ludovic
Tézier, Javier Camarena,
Nadine Sierra, Philippe
Katherine...**

**Préludes... La nouvelle édition des
Chorégies d'Orange débutent en réalité en**

mai (sam 30 mai 2026, Auditorium Jean-Moulin du Thor) avec la présentation de son programme immersif « *POP THE OPERA* », nouveau jalon d'un cycle plus vaste inauguré en 2017 et qui permet à des milliers de collégiens et de lycéens de la Région, de préparer un spectacle associant chant, danse, animés par l'esprit du partage, du développement personnel et collectif par l'art. Puis en juin, la soirée « *Musiques en fête* » pour l'avènement de l'été (19 juin, Théâtre Antique) réunira comme à son habitude depuis son premier concert en juin 2011, nombre de talents artistiques : soirée singulière et mémorable à vire en direct sur France Télévisions.



Vertiges lyriques

Grands vertiges lyriques avec le récital très attendu de la soprano **Nadine Sierra** dans une collection d'airs d'opéras ; la diva fait ainsi son retour sur la scène du Théâtre Antique, après y avoir chanté Gilda, dans Rigoletto de Verdi en 2017. Récital **sam 27 juin 2026**, 21h30 (avec **Bryan Wagorn**, piano).



Le Théâtre Antique renoue avec ses grandes heures lyriques en programmant l'indémodable **TRAVIATA de Verdi (sam 4 juillet, 21h30)**, production « légère » sans mise en scène mais mise en espace, avec deux monstres sacrés de la scène opératique internationale,

chaucn ayant marqué leur rôle respectif : **Jessica Pratt** dans le rôle-titre, aux côtés de **Ludovic Tézier**, incarnant un Germont père, noble et tendre, compatissant et altier... d'une complexité bouleversante. Avec **Javier Camarena**, (Alfredo), Flora (**Eléonore Pancrazi**)... **Orchestre Philharmonique de Marseille, Paolo Arrivabeni**, direction.

Les amateurs de danse seront comblés en (re)découvrant le ballet « **Cendrillon** » (1999) de **Jean-Christophe Maillot** et sa compagnie des **Ballets de Monte-Carlo** (sur la musique de Prokofiev), le chorégraphe revisitant l'histoire de la souillon devenue princesse avec la sensibilité qui lui est propre, son sens des tableaux collectifs, son souci de la

clarté et de l'esthétisme des figures en mouvement... **Lundi 13 juillet 2026, 21h30.**

Les Chorégies proposent également une **soirée cinéma** avec **l'Orchestre national de Cannes (Duncan Ward, direction)** : au programme, plusieurs musiques de films parmi les plus emblématiques du 7ème art, de Georges Delerue, Maurice Jarre, Michel Legrand à Vladimir Cosma... (soliste invité : **Renaud Capuçon**, violon), **sam 18 juillet, 21h30.**

Éclectique, audacieux, le Festival 2026 « ose » les mariages nouveaux comme la soirée associant instrumentistes classiques et chanteur : ainsi les musiciens de l'Orchestre national Avignon-Provence et **Philippe Katerine** qui fera entendre ses textes et ses mélodies en version orchestrale. Première absolue (**mardi 7 juillet, 21h30-** Bastien Stil, direction).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les formules abonnement, ... sur **le site des Chorégies d'Orange 2026** : <https://www.choregies.fr/>



**OPERA DE TUNIS. « Didon et
Enée » de Henry Purcell par
Stéphane FUGET et Les
EPOPEES. Les 14 et 15 mai
2026**

Didon & Énée de Purcell en création nationale à l'Opéra de Tunis : Stéphane Fuget et Les Épopées réinventent le chef-d'œuvre baroque

Les 14 et 15 mai 2026, le **Théâtre de l'Opéra de Tunis** accueillera une nouvelle production de ***Didon et Énée*** de **Henry Purcell**, sous la direction musicale de **Stéphane Fuget** et son formidable ensemble **Les Épopées**. Un événement musical et chorégraphique d'envergure, qui réunit plus de soixante artistes tunisiens et français.



Créé à Londres vers 1689, *Didon et Énée* est bien plus qu'un simple opéra : il s'agit du premier opéra entièrement chanté de l'histoire britannique. En à peine une heure et demie, Purcell condense l'une des plus

grandes tragédies de l'Antiquité, inspirée de l'*Énéide* de Virgile. Didon, reine fondatrice de Carthage, s'éprend d'Énée, prince troyen en exil. Mais rappelé par les dieux à son destin, celui-ci doit abandonner la reine pour fonder Rome. Meurtrie, Didon choisit la mort plutôt que la soumission. Pure dans sa forme, somptueuse dans son écriture, l'œuvre mêle airs, chœurs et danses dans un équilibre subtil entre musique et théâtre.

Une fusion entre baroque français et modernité méditerranéenne

Pour cette nouvelle production, le **Ballet et le Chœur de l'Opéra de Tunis**, l'**Orchestre Symphonique Tunisien** et une dizaine de musiciens baroques français de la compagnie **Les**

Épopées unissent leurs forces. Sous la baguette de **Stéphane Fuget** et la chorégraphie du Libanais **Omar Rajeh**, cette version mêle musique baroque et danse contemporaine, proposant une lecture nouvelle et vibrante des tensions méditerranéennes.

La soprano **Nesrine Mahbouli** incarnera Didon, tandis qu'Énée sera interprété par **Haythem Hadhiri** (le 14 mai) et **Khalil Saied** (le 15 mai). La célèbre soprano française **Claire Lefilliâtre**, cofondatrice des Épopées, rejoindra la production le 15 mai pour chanter « *The Complaint* », l'air emblématique extrait de *The Fairy Queen* de Purcell.

Entourés de **Lilia Ben Chikha** (Belinda), **Maram Bouhbal** (la Magicienne), ainsi que **Wajd Akrou** et **Oumaima Ben Amar** (les Sorcières), les artistes offriront une soirée d'exception dans la Grande Salle de l'Opéra de Tunis.

Photos (c) Droits réservés

Informations pratiques :

Dates : 14 et 15 mai 2026 à 19h30

Lieu : Grande Salle de l'Opéra de Tunis – Cité de la Culture

Tarifs : de 20 à 30 dinars tunisiens

Billetterie : [en ligne](#) ou aux guichets de la Cité de la Culture

CRITIQUE, danse. TREMBLAY-EN-FRANCE (93), Théâtre Louis Aragon, le 10 avril 2026. Nocturne Danse #50 : Nadéeya Gk, Dafne Bianchi, Didier Firmin

Nocturne #50 – Théâtre Louis Aragon – une soirée versatile où l'énergie et l'esprit de la danse sont valorisés. La soirée se divise en trois créations chorégraphiques : *Sawata*, une création contemporaine de Nadéeya Gk ; *La Breva*, une création contemporaine de Dafne Bianchi, interprétée par Dafne Bianchi et Anaïs Mauri ; et *Get Deep*, du club à la scène, une création de Didier Firmin.

Par notre envoyée spéciale Amalia Procopio-Valentin.

La première chose qui frappe d'emblée dans cette soirée, c'est la fluidité collective présente dans les trois chorégraphies de la soirée. Bien que ce soient des créations différentes, on sent comme une énergie et une joie de danser commune. Le premier spectacle de la soirée, *Sawata*, est une création

contemporaine de **Nadia Gabrieli Kalati**, dite **Nadéeya Gk**, avec la compagnie aKÔT. Il s'agit d'un solo de house dance qui ne semble pas raconter d'intrigue. La pièce repose plutôt sur une gestuelle à la fois fluide et saccadée, évoquant les mouvements de l'eau. Une mise en scène très sobre accompagne la danse : les costumes, légers et flottants, subliment les mouvements de la danseuse et accentuent l'impression de fluidité, tandis que l'espace est mis en valeur par des déplacements circulaires récurrents, et par un ancrage fort dans le sol. Cela montre la présence physique et scénique de l'artiste. La bande sonore, construite sur un beat rythmé ponctué de murmures, reste dans cet imaginaire aquatique, pendant que le chant et la parole viennent enrichir la performance. Ce qui fonctionne particulièrement, c'est la cohérence entre les mouvements, les costumes, les sons et l'énergie, ainsi que la capacité de l'interprète à mélanger tous ces aspects. C'est cela qui donne son originalité à la pièce. Sawata laisse ainsi une impression poétique, et invite à ressentir une certaine fluidité.

Le deuxième spectacle de la soirée, **La Breva**, est une création contemporaine de **Dafne Bianchi** pour la compagnie Néphélé, interprétée par Dafne Bianchi et Anaïs Mauri. La pièce ne s'appuie pas sur une intrigue mais sur une alchimie forte entre les deux femmes sur scène, comme un lien sororal. La mise en scène repose sur une écriture chorégraphique très vivante, d'influences contemporaines, jazz et hip-hop, avec des mouvements rapides, fluides ou saccadés qui traduisent aussi bien l'élan que la retenue. Le travail de la lumière, qui découpe l'espace en différentes zones, structure efficacement le plateau et accompagne la circulation des danseuses. L'univers sonore, constitué de pulsations, de bruits, paroles et chants, soutient cette dynamique et renforce l'impression d'un dialogue non verbal. Ce qui marque surtout, c'est la qualité de l'interprétation : les deux danseuses rendent très lisible la transmission des émotions d'une personne à l'autre, non seulement par la danse, mais

aussi par les regards, les visages et leur présence scénique. La Brevia touche ainsi par les émotions transmises à travers un dialogue non verbal et ce lien très fort exprimé par la danse.

Get Deep, du club à la danse, de **Didier Firmin** pour la compagnie Atmosphère, se construit comme une création contemporaine qui fait passer la danse de club à la scène, en conservant l'énergie, la liberté et une forme d'expression propres aux cultures urbaines. La mise en scène repose sur une chorégraphique nourrie de jazz, de hip-hop, de house et de gestes fluides, avec un rythme constamment renouvelé par les variations de dynamique entre solos, duos, trios et ensembles. Le travail de lumière joue un rôle essentiel en mettant tour à tour un danseur en avant, ce qui structure le regard et crée une structure vivante. L'univers sonore, mêlant musique jazz et hip-hop, mais aussi chant, slam, discours et poème, enrichit la proposition et lui donne une dimension à la fois touchante et engagée. Ce qui fonctionne particulièrement, c'est la présence des interprètes et la manière dont chacun semble affirmer une individualité tout en participant à une énergie collective. L'originalité du spectacle tient justement à cette capacité à mettre en cohésion plusieurs langages, chorégraphiques, musicaux et vocaux. Ce qui marque surtout, c'est cette célébration de la liberté, de l'expression de soi et de l'énergie de la danse. Get Deep, du club à la scène, « impacte » ainsi par la force de son énergie, la liberté revendiquée et son énergie saisissante dégagée par les danseurs.

Partage et transmission

Accessible à tous, le spectacle trouve sa place au Théâtre Louis Aragon, un lieu de partage et de convivialité autour de l'art. À travers des soirées danse comme Nocturnes Danse #50, le Théâtre Louis Aragon affirme son engagement en faveur de la

création chorégraphique. En programmant plusieurs chorégraphies au cours d'une même soirée, le théâtre offre la possibilité de découvrir différents styles et langages chorégraphiques en un seul moment. De plus, le fait d'ouvrir également ses portes à de nombreuses écoles de danse, afin que les élèves puissent assister à ces spectacles, donne à cette démarche une portée plus importante. Il ne s'agit pas seulement de diffuser des œuvres, mais aussi de créer un espace d'ouverture culturelle, de découverte et de transmission. Une telle initiative permet aux jeunes danseurs et danseuses de redécouvrir l'art et la scène, de nourrir leur curiosité et de développer leur sensibilité artistique. En ce sens, le Théâtre Louis Aragon occupe une place importante dans la valorisation de la culture, en faisant du spectacle vivant un lieu d'apprentissage, d'inspiration et d'élargissement des horizons. La soirée et ses spectacles remplissent donc leurs objectifs.

**NOCTURNE DANSE #50
- SAWATA / LA BREVA /
GET DEEP**



Nocturnes Danse #50 au Théâtre Louis Aragon réunit trois créations chorégraphiques aux écritures distinctes mais remplies d'une même énergie, et affirme, dans un esprit de partage et d'ouverture culturelle, la vitalité et

l'esprit de la danse. Une expérience enrichissante, à voir.

**CRITIQUE, danse. TREMBLAY-EN-FRANCE (93), Théâtre L Aragon, le
10 avril 2026. Nocturne Danse #50 : Nadéeya Gk, Dafne Bianchi,
Didier Firmin**

LES ARTS FLORISSANTS.

Concerto Danzante, Ballet de Lorraine, 29 avril – 7 juin 2026... Théotime Langlois de Swarte, direction

Entre danse contemporaine et *waacking*, le spectacle « *Concerto danzante* » met en mouvement, sur un rythme exalté, exaltant, plusieurs partitions majeures de l'histoire du Concerto à travers plusieurs partitions emblématiques de Vivaldi et de JS Bach, entre autres, jouées avec une flamme ciselée par Les Arts Florissants, sous la conduite du violoniste et chef d'orchestre Théotime Langlois de Swarte. Inspirées par le feu concertant de Bach et Vivaldi, deux

chorégraphies sont produites, deux créations distinctes et complémentaires, portées par le CCN-Ballet de Lorraine.

Photo : © Julien Benhamou

La chorégraphe **Josépha Madoki**, figure phare du waacking (danse urbaine à forte théâtralité) conçoit la première – autour de Vivaldi. Élaborée par **Maud Le Pladec**, la seconde – autour de Bach – réalise une fusion dynamique entre danse contemporaine et musique baroque, sublimant l'essence même du concerto.

Concerto Danzante 6 dates événements

NANCY, Opéra
29 avril 2026, 20h
30 avril 2026, 20h
5 mai 2026, 20h
6 mai 2026, 20h



PARIS, Philharmonie
6 juin 2026, 20h
7 juin 2026, 16h (*)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des ARTS
FLORISSANTS :

**Ensemble instrumental des Arts Florissants
CCN – Ballet de Lorraine**

Théotime Langlois de Swarte, violon, direction musicale

Maud Le Pladec, chorégraphie

Josépha Madoki, chorégraphie

Eric Soyer, création lumière et scénographie

Jeanne Friot, costumes

Arturo Obegero AO, costumes

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Gregorio Lambranzi, Giovanni Legrenzi, Marco Uccellini, Antonio Vivaldi et Johann Paul von Westhoff

(*)

Le concert du dimanche 7 juin à 16h fait partie du dispositif inclusif Relax. Il propose une atmosphère accueillante et détendue, basée sur l'acceptation des réactions et comportements de chaque spectateur quels que soient ses besoins (personnes en situation de handicap intellectuel, cognitif, polyhandicap, maladie d'Alzheimer, autisme, troubles psychiques, ...). Les codes de la salle sont assouplis, permettant aux publics de vivre pleinement leurs émotions, et de sortir ou de rentrer en salle à leur guise.

Pour bénéficier de l'accompagnement Relax par des agents d'accueil formés, contactez-nous par téléphone au 01 44 84 44 84 ou par mail à

accessibilite@philharmoniedeparis.fr. Un formulaire de recueil des besoins vous sera envoyé. Ensemble de la programmation Relax et informations pratiques.

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. RAMEAU : *Platée*, 1745. 13-19 avril 2026. Mathias Vidal, Marie Perbost... Shirley & Dino / Hervé Niquet

1745 : événement dynastique à la Cour des Bourbons de France. Louis XV marie son fils, le Dauphin Louis, avec l'Infante d'Espagne Marie-Thérèse.

Pour les noces royales, la Grande Écurie de Versailles, transformée en théâtre temporaire, est l'écrin du nouvel opéra de Jean-Philippe Rameau, compositeur officiel : *Platée*. Comédie lyrique, grand opéra-bouffon, la partition renouvelle totalement le genre lyrique et crée la première comédie musicale de l'histoire. Génie musicien,

Rameau réinvente les codes et l'écriture opératiques. Nymphé des marais, la formidable Platée est le sujet d'une farce mordante et cruelle : les dieux (Jupiter et son compère, Mercure) se jouent de la (hideuse) grenouille en lui faisant croire qu'elle est aimée du dieu des dieux ; c'est un drame tragi-comique qui marqua les esprits dès sa création, d'autant plus dans un contexte officiel et royal, d'ordinaire producteur de partitions plus complaisantes. En réalité, les spectateurs crurent reconnaître la laide petite princesse espagnole dans l'héroïne coassante !

Photo : Mirco Magliocca

La Reine des marais à Versailles

Rythmes inventifs et inattendus, orchestre éblouissant, l'œuvre sert de prétexte au compositeur pour démontrer sa maîtrise absolue, délirante, orfévrée dans tous les genres, y compris dans la parodie de lui-même, comme en témoigne la scène hallucinante où La Folie qui aurait dérobé la lyre d'Apollon, déploie son lot de virtuosité italienne, tandis que le rôle-titre compose un personnage unique dans l'histoire lyrique à l'époque défendu par l'excellent haute contre Jélyote, interprète favori de Rameau... Aujourd'hui, le rôle est un redoutable défi pour tout interprète. Il est relevé avec quel brio par le ténor Mathias Vidal, prêt à incarner... une grenouille, reine des marais.

Dans la salle prestigieuse et magique de l'Opéra Royal de Versailles, le chef d'œuvre de Rameau est défendu par le trio « infernal » Niquet, Shirley et Dino, partenaires familiers des lieux : après avoir vengé Purcell dans King Arthur et

rajeuni Boismortier grâce à Don Quichotte, les 3 complices chaussent à présent ses bottes pour descendre dans le marécage de Platée, et en livrer une lecture « aussi loufoque qu'« historiquement informée », comme il se doit ! »... A l'aune de l'inégalable Platée, se dévoile les grands interprètes. 6 représentations événements à Versailles.

Opéra Royal de Versailles
RAMEAU : Platée
5 représentations événements
Du lundi 13 au dimanche 19 avril
2026
Lundi 13 avril 2026, 20h
Mercredi 15 avril 2026, 20h
Jeudi 16 avril 2026, 20h
Samedi 18 avril 2026, 19h
Dimanche 19 avril 2026, 15h



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal
de Versailles :**
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rameau-platee/>
2h sans entracte

distribution

Mathias Vidal, Platée
Jean-Christophe Lanièce, Momus
Marc Labonnette, Cithéron
Pierre Derhet, Mercure
Clara Penalva, Clarine

Jean-Vincent Blot, Jupiter
Marie Perbost, La Folie
Marie-Laure Garnier, Junon

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal
Chœur et Orchestre du Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino),
Mise en scène, costumes
Pierre-François Dollé, Chorégraphie (nouvelle création)
Hernán Peñuela, décors
Patrick Méeüs, lumières

**CRITIQUE, danse. OPÉRA DE
DIJON, le 26 mars 2026. HOW
ROMANTIC (Katerina Andreou),
Compagnie national de Norvège
Carte Blanche**

L'Opéra de Dijon nous régale en réservant
son affiche aux nouvelles chorégraphies
parmi les plus intenses, comme aux
compagnies ostensiblement audacieuses. Le
ballet est ce soir défendu par 13

danseurs. La chorégraphe grecque Katerina Andreou [qui vit à Paris] réserve au collectif un spectacle continu dont la performance est de nature strictement sportive et urbaine, physique voire ludique. Son ballet « *How romantic* » [créé en mars 2025] s'inscrit dans une intensité rythmique permanente, une physicalité aiguë qui défie l'équilibre cardiaque des danseurs... moins interprètes ici,... qu'athlètes, invités à se dépasser sans limites si ce n'est leur propre endurance et leur capacité à relever les défis.

Photo : Compagnie Carte Blanche DR

Scène décalée creative à l'Opéra de Dijon

Des performeurs/uses en meute s'adonnent

à la sauvagerie sportive



La scène est un terrain de jeu et d'affrontement où les corps se mesurent, se comparent, se défient sans but réel, sans cadre défini, sans intention globale qui donnerait le sens, s'appuyant surtout sur les étincelles réactives, pulsionnelles, que produisent fausses intentions, frottements, défis continus. Le corps des danseurs y est envisagé comme le noyau d'une irrépressible énergie à canaliser ; sans préciser véritablement le lien relationnel entre les danseurs, la chorégraphe questionne ce qu'est un groupe en mouvement, chargé d'individualités contraires, diverses voire (très rarement) complémentaires. Le hasard semble dévoiler les tempéraments sans vraiment les fédérer. Il les expose dans un périmètre large et lâche, en décuplant leur sauvagerie primitive.

Le premier tableau va crescendo : les danseurs comme animés par des spasmes qui les connectent peu à peu s'agglomèrent, en groupes de plus en plus synchrones, dans une transe commune qui les fait devenir, chacun, composant d'un corps commun de plus en plus frénétique.

Le langage est expérimental et repousse l'écriture chorégraphique aux antipodes de la conception classique, narrative et dramatique. Des secousses aux cris gutturaux qui disloquent les corps en à-coups nerveux, dans un style qui redéfinit en les caricaturant des postures déconcertantes, ni humaines ni animales, jamais fluides mais syncopées : ces corps tordus et monstrueux souffrent ; ils ne s'appartiennent plus.

Puis une seconde partie faisant référence au Sacre du printemps de Stravinsky, sa nature organique viscérale, sacrificielle, sans écarter son extrémisme expressif, verse dans le show hurleur où deux danseurs chantent et haranguent le public, slament en bateleurs et orateurs excités, réclamant ses applaudissements.

Enfin un degré est franchi dans la 3^{ème} partie, celle d'une course effrénée, impérieuse, inscrite dans l'urgence, où tous se confrontent et rivalisent ; ils sautent successivement par dessus les bancs qui traversent la scène. C'est une meute en mouvement qui veut en découdre.

Aucun onirisme, aucune tentation abstraite mais la réalité des râles et des respirations de corps éprouvés, stressés dont la fureur cathartique reconsidère la danse comme un rituel collectif qui exsude la peur ; extrait et entend conjurer les tensions, les frustrations de toute sorte.

C'est avant tout un enchaînement de gestes et d'actes libératoires.

Les interactions sont rares ; parlons plutôt d'individualités affrontées confrontées, qui s'assemblent à peine par deux, le temps d'une courte séquence sans musique rythmique, comme une

pause éphémère et sans attachement... pour mieux repartir ensuite dans une compétition festive et ivre, sauvage et libératoire. Arène cathartique.

**CRITIQUE, danse. OPÉRA DE DIJON, le 26 mars 2026. HOW ROMANTIC
: Katerina Andreou. Compagnie Carte Blanche [Norvège]
PLUS d'INFOS sur le site de la Compagnie nationale de Norvège
Carte Blanche : <https://carteblanche.no/en/>**

prochain événement à l'Opéra de Dijon

Prochain spectacle de **Danse à l'Opéra de Dijon :**

HELIKOPTER / LICHT

Ballet Preljocaj

Quatuor Arditi

Mardi 5 mai 2026, 20h

AuditOrium, Opéra de Dijon

Infos et réservations :

**[https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26
/helikopter-licht/](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/helikopter-licht/)**
